AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem21. Val Richer, Jeudi 23 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

21. Val Richer, Jeudi 23 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Circulation épistolaire, Diplomatie (Angleterre), Mariage, Nicolas I (1796-1855; empereur de Russie), Réseau social et politique, Victoria (1819-1901; reine de Grande-Bretagne), Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1853-06-23

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3508, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
21 Val Richer, Jeudi 23 Juin 1853

Je suis charmé de vous savoir arrivée à Ems. Il y viendra du monde. Pourtant, si la pluie continue la vallée de la Lahn ne sera pas bien gaie ; il y faut le soleil. Je suis

ennuyé de la pluie, mais qui ne m'ennuie guère. Je vais aujourd'hui voir un site et un vieux château qu'on dit pittoresques, à cinq lieues. J'espérais hier du beau temps; mais le soleil ne paraît que pour donner des espérances trompées.

Ce que vous me dites des dispositions du Roi Léopold et de ses soins pour ne causer ici aucun déplaisir ni aucun ombrage ne m'étonne pas.

Voici un détail qu'on m'écrit et qui s'accorde parfaitement avec votre impression. A la fin de sa conférence avec l'Empereur d'Autriche pour arranger le mariage du Duc de Brabant, le Roi Léopold dit à l'Empereur : " V. M. trouvera bon sans doute que j'informe sans retard la Reine Victoria d'un événement si glorieux pour ma famille et si heureux pour la Belgique L'Empereur approuva avec empressement. Le Roi fit quelques pas pour sortir du cabinet ; puis, se retournant : " La Belgique doit son indépendance et sa nationalité à la France au moins autant qu'à l'Angleterre, et moi, je leur dois ma couronne, la France est toujours la France pour la Belgique et pour moi ; je voudrais que l'Empereur Napoléon fût informé du mariage de mon fils en même temps que la Reine Victoria : V. M. y consent elle ? - Ne craignez-vous pas que cette politesse ne lui semble un peu ironique ? Du reste, vous en jugerez ; je n'y fais, pour moi, aucune objection. "

Le Roi Léopold fit venir Bourqueney, et lui communiqua le mariage. Avec du bon sens et de bons procédés, on surmonte ou du moins on ajourne bien des difficultés de situation et bien des mauvais vouloirs.

Je n'ai rien de nouveau à vous dire sur la grande question. Je persiste. On a à Londres trop d'esprit pour ne pas comprendre que la difficulté consiste aujour d'hui à tirer votre Empereur d'embarras, et on veut trop la paix pour ne pas s'y prêter. On y aidera sans doute d'ici. Donc tout s'arrangera. Même en admettant que de tout cet incident, vous feriez un pas de plus en Turquie, vous l'aurez payé cher, en Europe.

On me dit que Paris est un vrai désert. Mad. de Boigne est partie pour Pontchartrain; le Chancelier pour Sassy, chez sa belle fille. Ils se réuniront ces jours-ci à Trouville où il n'y a encore que fort peu de monde. Le Duc de Noailles, à ce qu'on me mande, est sans cesse sur le chemin de fer de Chartres à Paris. On commence à parler beaucoup de ses préoccupations de bourse, et ses amis s'en chagrinent. On trouve que c'est assez d'un duc de Mouchy.

10 heures Adieu. Je pars pour ma course, et comme je n'attends point de lettre aujourd'hui, le facteur me touche peu. Je reviendrai dîner ici. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 21. Val Richer, Jeudi 23 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-06-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4826

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 23 juin 1853 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationEms DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

21

Lavoir arriver à Pour. Il y vincora du monde. Pourtout, di la pluie continue la vallet de la Labre ne tone par biris gaie; il y fant le voleit. Je suis ennuye de la pluie, nui qui no monnuye guere. De vai, aujour d'hui voir un site et lun vinep châlen, d'aon det pittorerquer, à luig lieurs. Populoi, hier du beau teur, ; mai, le voleit ne parmit que pour do mer de, osperanar tormperes.

Ce que vous me dete, ele, disposition, elu hai de aport ou de le se, dos ur pour ne cause

Le que vous me déte, des dispositions elu Mai déaports et de des dos un pour ne cours si déaports et de des dos un pour ne cours sies aucun déplaisées sis aucun ombrage ne métait quen mérait et qui l'accorde parfaitement avec votre imprenien. à la fin de la confevere avec l'Empereux D'Autriche pour arronger le mariage du duc de Brabant, le hoi Lespold det à l'Empereux: " U. M. trouvera bon van donte que j'informe vous estard la Peine d'ictoria Din évène ment di glorieux pour ma famille et di heureux pour la

Belgique " a lingueneur approuve aux empresents dy priter. Per y ardora dans donte divi. de Hai fit quelque- par pour dorter de catinot. puri , de retpurnant : " da Belgique dant dans Independance to da nationalità à la brance an moris, autant gila l'Angletone, de moi Je leur dois ma courome ; la France osttorgours la France pour la Belgique et poter mai ; je vomerai que l'Emperant napoleon flit informe de maring de mon fet, en meme tous que la Heine Victoria; V. M. y consent elle ? - he craigney - vour par que cette golitone ne lui vemble em pen ory fair pour meri , accome objection " & Mai despoto fit venis Bourgue ney or hei Communique le moriege. Avec du bon dens et de bour proceder, on surmonte. ou du moins on ajourne bien de, difficulte, de dituation of bien de, maivais vouleiro.

Ja mai rien de monueair à vous diro Sur la grande question de porsiste. On a & Landre, trop desprit pour ne pas Comprendue que la difficulté consiste rujeus, D'hui à tires votre Supereus d'embarre, el-on went trop la pais pour ne pas

Lone tout Varrangera . hie me en admettant que, de lout let incident, vous tiring en pre de plus en Turquie, rour l'aures paye ches on lunger.

By me dit que l'aris est un voni delers hate de Boigne est partie pour Pout chartnami; le Chancelies pour Jarry , chery la tolle fille . Il. de remirent as jour es à Tronville od il my a encore que fore pere de mondo. Le duc de Monitte, à le quon me mande pet dans cene las le chamis de for de Chartre, à Paris. On Commence in parter beaucoup do des prooccupations de boneres, et les amis den Chagrinent. On House que cest any d'un Duc de monety.

to heave.

action. De pars pour men course, es comme je nottends point de lette sujourdheir, la faction me touche pour de revisiones d'inection des de